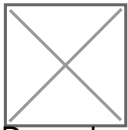

En l  espace d  une semaine, un avant-poste de colon efface toute une communaut   palestinienne

Description

Après avoir construit sur leurs terres, des colons israéliens ont attaqu   et chassé les habitants de Maghayer Al-Dir, l  un des derniers villages du sud de la vallée du Jourdain.

Par Oren Ziv, le 26 mai 2025



Des colons dans leur avant-poste nouvellement établi dans le village palestinien de Maghayer Al-Dir, en Cisjordanie, le 21 mai 2025. (Oren Ziv)

Le matin du 18 mai, des colons israéliens ont établi un avant-poste illégal au sein de la communaut   palestinienne de bergers de Maghayer Al-Dir, dans la zone C de la Cisjordanie,    seulement 100 mètres des habitations des résidents.

En milieu de semaine, avant toute confrontation violente ou incident de vol de bétail, près de la moitié des villageois palestiniens avaient fait leurs bagages et pris la fuite, les autres se préparant    faire de même : sous le regard des colons, les familles ont commenc      charger leurs moutons, leurs meubles, la nourriture pour animaux et des réservoirs d  eau dans des camions.

Mais samedi après-midi, la   patrouille    habituelle des colons dans le village a dégénéré en une attaque organisée. Quatre colons ont commenc      bousculer de jeunes Palestiniens qui se tenaient sur les toits des bâtiments en cours de démantèlement.    [Les colons] cherchaient la bagarre   , a déclaré Avishay Mohar, un militant et photographe qui se trouvait sur place.

Les colons et les Palestiniens ont commenc      se lancer des pierres. Alors que l  affrontement semblait avoir pris fin, les colons ont appelé des renforts : environ 25 colons supplémentaires, certains masqués, beaucoup armés de fusils d  assaut et de matraques, se sont joints    l  attaque contre les habitants et les militants internationaux, qui ont ripost  .

Un colon a été touché    la tête par une grosse pierre, s  est effondré et a perdu connaissance. Un Palestinien a également été touché au visage par une pierre. Un deuxième colon, apparemment mineur, a saisi le pistolet dans le gilet de son ami inconscient et a commenc      tirer en l  air.    Un autre colon est arrivé avec un M16 et a commenc      tirer sur nous   , se souvient Mohar. Alors que la panique se propageait, les habitants ont couru frénétiquement vers le village voisin de Wadi Al-Siq, dont la [population avait été déplacée](#) quelques mois plus tôt lors d  une vague de violence des colons soutenus par l   tat en octobre 2023.

Les colons ont poursuivi les habitants en fuite dans la vallée, leur jetant des pierres et brisant leurs téléphones. Ils ont saisi les deux appareils photo, le téléphone, le portefeuille et la batterie externe de Mohar. Au sol, il a vu les colons frapper à coups de matraque un garçon palestinien de 15 ans la tête. Mohar a commencé à avoir des vertiges à cause des coups et avait du mal à relever la tête. « J'ai dit aux colons : « Si vous continuez, vous allez me tuer ! » Ils ont continué à le frapper violemment dans le dos.

Après l'arrivée tardive de l'armée et l'appel des ambulances, les recherches pour retrouver les 12 blessés dont certains ont été retrouvés entre 500 et 600 mètres du village se sont poursuivies jusque dans la nuit. Le lendemain matin, il ne restait plus un seul habitant à Maghayer Al-Dir. Les 23 familles, soit environ 150 personnes, avaient été contraintes de fuir.

« Cette attaque a envoyé un message aux communautés palestiniennes de toute la Cisjordanie », a déclaré Mohar. « Non seulement vous ne pouvez pas rester, mais vous ne pouvez même pas partir tranquillement. »

« Ici aussi, il y aura des Juifs »

Depuis octobre 2023, [plus de 60](#) communautés de bergers palestiniens de Cisjordanie ont été déplacées, et au moins 14 nouveaux avant-postes ont été construits sur leurs ruines ou à proximité. Une communauté expulsée violemment, Wadi Al-Siq, a été victime d'abus, notamment d'agressions sexuelles, qui ont conduit à la dissolution de l'unité « [Desert Frontier](#) » de l'armée israélienne.

Comme dans le cas de Maghayer Al-Dir, la création d'avant-postes de colons est le principal facteur qui a poussé les Palestiniens à quitter leurs maisons dans la zone C. Selon un récent [rapport](#) des ONG Peace Now et Kerem Navot, les colons israéliens ont utilisé des avant-postes pastoraux pour s'emparer d'au moins 786 000 dunams de terres, soit environ 14 % de la superficie totale de la Cisjordanie. Au cours des deux dernières années et demie, [sept communautés pastorales palestiniennes](#) voisines de Maghayer Al-Dir ont été déplacées.

Maghayer Al-Dir était la dernière communauté palestinienne restante dans la périphérie de Ramallah, à l'est de la route Allon, une autoroute stratégique nord-sud construite par Israël dans les années 1970 pour relier les colonies et préparer l'annexion potentielle du territoire situé à l'est de la route, le long de la frontière jordanienne. Originaires du Naqab/Néguev, les familles de Maghayer Al-Dir ont été expulsées en 1948 vers une autre partie de la vallée du Jourdain, avant que l'État ne décide de construire une base militaire et de les déplacer une nouvelle fois vers leur site actuel.

Dans une [vidéo](#) tournée par le militant Itamar Greenberg le jour où les colons ont établi le nouvel avant-poste, on peut entendre un colon [se vanter](#) du nettoyage ethnique de Maghayer Al-Dir. « C'est le dernier endroit qui reste ! Dieu merci, nous avons chassé tout le monde ! Toute cette zone n'est plus que des Juifs », explique le colon en montrant du doigt l'étendue à sa gauche. La caméra se concentre ensuite sur le site où les jeunes du sommet de la colline s'affairent à construire l'avant-poste. « Ici aussi, il y aura des Juifs. »

Comme lâ??a [rapport](#) +972 en aoÃ»t 2023, la plupart des communautÃ©s vivant dans le territoire situÃ© entre Ramallah et JÃ©richo, une zone de 150 000 dunams, ont Ã©tÃ© contraintes de fuir au cours des mois prÃ©cÃ©dents, lorsque les colons ont commencÃ© Ã© construire rapidement des avant-postes pour le bÃ©tail et Ã© sÃ©en prendre violemment aux habitants, avec le soutien de lâ??armÃ©e israÃ©lienne et des institutions de lâ??Ã©tat. Aujourdâ??hui, seules deux communautÃ©s palestiniennes, MÃ©arajat et Ras Al-Auja, subsistent dans [toute la partie sud de la vallÃ©e du Jourdain](#).

MÃ©me avant la construction du dernier avant-poste, Maghayer Al-Dir Ã©tait complÃ©tement encerclÃ©e par des colonies et des avant-postes israÃ©liens. Au nord se trouve lâ??avant-poste semi-autorisÃ© de Mitzpe Dani ; Ã© lâ??est, Ruach HaÃ©retz (Ã©« Esprit de la terre Ã©), Ã©tabli peu avant la guerre et agrandi par la suite ; et au sud, prÃ©s du village dÃ©sormais dÃ©sertÃ© de [Wadi Al-Siq](#), se trouve lâ??un des avant-postes de Neria Ben Pazi. Bien que Ben Pazi ait Ã©tÃ© [sanctionnÃ©](#) par le gouvernement britannique la semaine derniÃ©re pour son rÃ©le dans la construction dÃ©avant-postes illÃ©gaux et lâ??expulsion de familles bÃ©douines palestiniennes de leurs maisons, il a Ã©tÃ© vu en train de patrouiller dans le village dans les jours qui ont prÃ©cÃ©dÃ© le dÃ©part forcÃ© de la communautÃ©.

Ã©« Les colons sont venus prÃ©parÃ©s, avec un plan, pour sÃ©emparer des terres et nous expulser Ã©», a dÃ©clarÃ© un habitant du village qui a prÃ©fÃ©rÃ© rester anonyme par crainte de reprÃ©sailles de la part des colons.

Ces derniÃ©res annÃ©es, les colons des avant-postes environnants ont commencÃ© Ã© Ã©riger des clÃ©tures qui isolent les maisons des habitants de la route principale menant Ã© Maghayer Al-Dir. Ils volaient Ã©galement de maniÃ©re systÃ©matique lâ??eau du puits du village pour abreuver leurs moutons.

Un autre habitant, qui a Ã©galement souhaitÃ© garder lâ??anonymat, explique quâ??il nÃ©y a aucune diffÃ©rence entre la violence des colons et celle de lâ??Ã©tat. Ã©« Le problÃ©me, câ??est quâ??aujourdâ??hui, il nÃ©y a pas de loi Ã©», dÃ©clare-t-il Ã© +972. Ã©« [Les colons] disent â??Nous sommes le gouvernementâ??, et la police est avec eux. Ã©» Il envisage dÃ©sormais de vendre son troupeau de moutons, car les colons sÃ©emparent de plus en plus des terres sur lesquelles les Palestiniens faisaient paÃ©tre leur bÃ©tail.

Ã©« LÃ©annÃ©e derniÃ©re, des colons sont entrÃ©s dans le village et ont attaquÃ© mes proches Ã©», a-t-il poursuivi. Ã©« Nous avons essayÃ© de nous dÃ©fendre en filmant, et jâ??ai Ã©tÃ© arrÃ©tÃ©. Heureusement, le juge dÃ©Ofer [tribunal militaire] mÃ©a libÃ©rÃ© en demandant [ironiquement] au procureur si nous Ã©tions censÃ©s servir le cafÃ© aux colons qui envahissaient nos maisons. Ã©»

Une tactique familiÃ©re

Le jeudi 22 mai, la famille Malihaat a passÃ© la journÃ©e Ã© faire ses cartons. Les colons avaient Ã©rigÃ© leur dernier avant-poste Ã© lâ??intÃ©rieur dÃ©une bergerie appartenant Ã© Ahmad Malihaat, 58 ans, pÃ©re de neuf enfants. Quelques heures aprÃ©s sa mise en place, a-t-il racontÃ©, les colons Ã©« ont rapidement essayÃ© de sÃ©emparer de nos moutons, afin de pouvoir ensuite prÃ©tendre [aux autoritÃ©s israÃ©liennes] quâ??ils leur appartenaient et les emmener Ã©».

Il s'agit d'une tactique bien connue de la communauté : d'abord mars, des dizaines de colons armés de fusils et de gourdins ont volé plus de 1 000 moutons à la communauté de bergers de [Ras Ein Al-Auja](#). Craignant que cela ne se reproduise, les habitants de Maghayer Al-Dir ont concentré leurs efforts initiaux sur l'évacuation du bétail du village dans les jours qui ont suivi la construction de l'avant-poste.

Pourtant, la famille Malihaat a témoigné que mercredi soir, les colons ont aussi leur voler un œne et 10 sacs de nourriture pour animaux. Malihaat se souvient que les colons lui ont dit d'aller en Jordanie ou en Irak. « Ils veulent nous expulser, nous et les autres communautés bédouines, et s'emparer des terres par tous les moyens. »

Malgré l'ordre de l'administration civile du 18 mai de cesser leurs activités de construction, les colons ont agrandi l'avant-poste de Maghayer Al-Dir jour après jour, installant une grande tente et raccordant le site à l'eau courante d'un avant-poste voisin originaire peu avant la guerre.

Alors qu'ils rassemblaient leurs biens et se préparaient à partir, Malihaat raconte qu'il n'avait pratiquement pas dormi ni mangé depuis la construction de l'avant-poste. Il ajoute que son régime alimentaire se composait « principalement de cigarettes et d'eau ». À ce moment-là, il avait presque prédit l'attaque imminente. « On ne sait jamais ce que [les colons] vont faire. Ils vont peut-être frapper votre fils, puis appeler la police et vous arrêter, vous ou votre fils, et vous devrez payer une caution de 20 000 shekels. »

Malihaat ne sait pas encore où sa famille va s'installer. Il a indiqué qu'une fois qu'une communauté de bergers est déplacée, elle obtient parfois l'autorisation temporaire de s'installer sur des terres appartenant à d'autres communautés palestiniennes dans la zone B de la Cisjordanie. Mais ce n'est pas une solution à long terme.

« Quand votre voisin est gentil, tout va bien, mais eux [les colons], ils ne veulent pas la paix », a conclu Malihaat. « Ils veulent vous expulser, vous tuer et détruire votre maison. »

En réponse à la demande de +972, un porte-parole de l'armée israélienne a déclaré que le nouvel avant-poste était situé sur un terrain appartenant à l'État et n'empêchait pas sur la zone à côté de la communauté. L'administration civile a également confirmé qu'un ordre d'arrêt des travaux avait été mis pour l'avant-poste, « en raison de la présence d'illégaux dans la zone ».

Une version de cet article a été publiée pour la première fois en hebrew sur Local Call. Vous pouvez la lire [ici](#).

Oren Ziv est photjournaliste, reporter pour Local Call et membre fondateur du collectif de photographes Activestills.

Traduction : JB pour l'Agence Média Palestine
Source : [+972 Magazine](#)

date créée

2025/05/27